

Plan Bourgogne

Voici un mois, l'association d'habitantes de Bourgogne a déposé un référendum contre le Plan localisé de quartier (PLQ) visant à densifier ce secteur des Charmilles. Se confrontent ici le conseiller municipal Olivier Gurtner, qui défend un projet à la fois social et «écoco-responsable», et Christian Gottschall, qui, au nom de l'Association Pic-Vert, dénonce le bétonnage «d'un autre temps».

Un projet pour la mixité sociale: oui à Bourgogne!

L'invité

Olivier Gurtner
Conseiller municipal PS



Un débat fait rage à Genève: stop ou encore? On continue à bâtir en ville? Ou on lance un moratoire sur les constructions? Pour le PS, il est essentiel de maintenir notre ville accessible à tout le monde, et non en faire un ghetto réservé aux seuls privilégiés. Sur la rive droite de Genève, le plan localisé de quartier (PLQ) Bourgogne est un projet vivable, ouvert et écoco-responsable. Un référendum a été lancé, c'est l'occasion pour la population de voter oui au PLQ Bourgogne.

Imaginez un quartier situé à 1,5 kilomètre de la gare. Imaginez un projet dans ce quartier qui crée 450 logements. Imaginez un projet avec un nouveau parc public. Imaginez des logements connectés aux trams, aux bus, aux voies cyclables. C'est le PLQ Bourgogne.

À Genève, 3500 personnes attendent un logement à la Gérance immobilière municipale (GIM). De nombreuses familles doivent s'exiler hors du canton faute de loyers adaptés. Le projet Bourgogne veut créer 450 logements afin d'accueillir en ville des jeunes, des familles, des retraités. D'ailleurs, le but est d'avoir une réelle mixité, entre logements d'utilité publique, à loyer libre et en propriétés par étages. Le gabarit proposé (6 étages) est égal ou inférieur au quartier environnant. Enfin, aux personnes qui crient à la bétonisation, il faut rappeler que les maisons actuelles occupent 13% sur secteur, et les immeubles prendront 19%. Ça fait

beaucoup de bruit pour 6%, non? Plus largement, si on refuse ce projet, que répond-on aux personnes qui voudraient venir - ou rester - à Genève? «Nous, on reste bien chez nous, continuez à penduler matin et soir...» Il n'en est pas question: on doit accueillir ces personnes. Face à l'urgence climatique et la chaleur qui envahit les villes, il ne faut surtout pas répéter les erreurs des projets passés! À Bourgogne, le projet a été complètement revu par les autorités: un parc est ajouté, de 10'000 m², ouvert au public, remplaçant un secteur fait de maisons et jardins privés, fermés. Un parc central, en pleine terre, qui maintient les grands arbres existants et relié aux parcs des Franchises et Geisendorf voisins: Bourgogne est un vrai projet écoco-responsable. En plus du parc, il veut installer des habitants au cœur de la ville, au plus proche des transports, comme les trams 14 et 18 et les bus 6, 19 et 51. Sans compter les 750 places vélos prévues pour 240 places voitures. Après on dit que ce n'est pas écologique...

À entendre certains opposants, on a l'impression que de vilains promoteurs aux dents crochues vont débarquer demain avec bulldozers pour expulser les propriétaires. Rien n'est plus faux: tout le projet Bourgogne est prévu par étapes, sur plus de quinze ans, pour organiser les départs en cours.

Des logements pour une vraie mixité sociale, un parc public de 10'000 m², des activités en rez-de-chaussée pour la qualité de vie, un quartier au cœur des moyens de transport écoco-responsables, le projet Bourgogne est un projet social et durable. À la question «stop ou encore?» je réponds encore!

Nourrir la croissance au détriment de l'avenir

L'invité

Christian Gottschall
Membre du comité Pic-Vert



Dans le contexte actuel, en dépit de tout bon sens, la majorité du Conseil municipal (CM) de la Ville de Genève (PS, Verts, Le Centre, EàG) s'est prononcée pour la destruction d'un des derniers espaces de verdure de qualité en plein cœur du quartier des Charmilles-Châtelaine: le quartier de Bourgogne (plan localisé de quartier (PLQ) N° 30 049). Dans un quartier d'une densité extrême avec 20'873 habitants/km², la Ville entend encore ajouter 1000 personnes supplémentaires. Huit bâtiments de 23 mètres de haut avec des zones d'ombre considérables remplaceront environ 200 arbres, arbustes (haies, glycines, forsythias, lilas) d'essences anciennes, voués à être arrachés pour faire place aux aires d'implantation et voies d'accès. À l'image de ce qui se passe régulièrement à Genève, aucune réelle concertation entre la Ville et les habitants, aucune prise en compte des remarques faites par l'Association des habitants du quartier de la Bourgogne dans l'élaboration du PLQ ni de la pétition d'avril 2017 (P-368).

À Genève, les multiples avertissements liés aux changements climatiques (CO₂), à l'indispensable besoin de préserver nos arbres et ce qui reste de notre biodiversité, à l'extension des îlots de chaleur urbains suite à la disparition de nombreux poumons de verdure n'ont d'importance que dans les mots et les effets de manche. Dans la réalité et les dogmes politiques du moment, quoi qu'il en coûte, on suit la ligne des planifi-

cations directrices communale et cantonale pensée il y a plus de 10 ans... qui doit nourrir la croissance démographique, les intérêts des milieux immobiliers et économiques au détriment, souvent, des intérêts de la population et des générations futures. C'est irresponsable!

La population l'a compris et, en 40 jours (y compris les vacances de Pâques), près de 6200 personnes ont signé le référendum contre ce projet de densification. 3200 signatures auraient suffi! Et pourtant, tout aurait pu se passer autrement. Grâce à un travail remarquable de l'association, un projet de développement harmonieux, respectueux du quartier et de ses habitants, a été suggéré aux autorités de la Ville. Ce projet proposait des densités moindres, avec la possibilité de construire des immeubles de 4 étages maximum, permettant ainsi de préserver les intérêts des propriétaires désireux de construire tout en respectant les propriétaires souhaitant rester habiter dans le quartier.

Ce projet de qualité a finalement reçu l'aval de la Commission de l'aménagement et de l'environnement du Conseil municipal, convaincue par le bien-fondé des arguments de l'association. Elle recommandait ainsi son acceptation au Conseil administratif et au CM. Pourtant, en votation, le CM votait contre sa commission et avalisait cette hyperdensification et ce bétonnage d'un autre temps, destructeurs d'avenir et de qualité de vie pour tous.

Un espoir cependant. Grâce aux référendaires, la population de la Ville de Genève aura l'opportunité de se prononcer sur l'avenir qu'elle entend se donner. Pour une ville réellement plus respectueuse de ses habitants, de son environnement et de son avenir.